

Le Quatuor

Danseurs de Cordes • mise en scène Alain Sachs

musique humour • grande salle • jeu 10 et ven 11 mai • 20:30
durée 1:30

avec Jean-Claude Camors, violon / Laurent Vercambre, violon / Pierre Ganem, alto / Jean-Yves Lacombe, violoncelle

un spectacle conçu par Jean-Claude Camors et Alain Sachs en collaboration avec Pierre Ganem, Jean-Yves Lacombe et Laurent Vercambre • assistante à la mise en scène Corinne Jahier • lumière Philippe Quillet • arrangements musicaux Le Quatuor ou Patrice Peyreiras • chorégraphie Patricia Delon • direction musicale Cécile Girard • réalisations textiles Monique Scheigam • accessoires et effets spéciaux Denis Richard • conception son Antoine Garry et Stéphane Lorraine • direction technique Dominique Peurois • régie son Pierre-Francois Decroix ou Antoine Garry ou Stéphane Lorraine • régie lumière Dominique Peurois ou Moise Hill • régie plateau Denis Richard ou Moise Hill

production POLYFOLIES / Dominique Dumond

Le joli mois de mai aux Salins retentit d'un grand éclat de rire pour une fin de saison en apothéose. Le fameux Quatuor, après 2 ans de travail, présente sa nouvelle folie : *Danseurs de Cordes*. Après avoir mêlé la musique, le chant, le mime, l'acrobatie et le théâtre, voilà qu'ils ajoutent une corde à leur archet pour délivrer une grande symphonie d'humour.

Drôle, inventif, rythmé, *Danseurs de Cordes* est une dinguerie musicale en nœud papillon et queue de pie, seule concession faite à leur formation classique. Car rien de formaté ou d'attendu n'intervient ensuite dans leur partition. Après 30 ans de succès, le Quatuor nous surprend encore au fil d'un répertoire puisé allègrement aux sources du classique, de la variété, du jazz, du rock ou des musiques du monde. Ces échappées belles se nourrissent de leur imagination débridée et transmettent toute une palette d'émotions qui ne prend décidément pas une ride. Et nous entraîne dans un tourbillon dont la générosité et le talent éclipsent la prouesse technique au seul profit de la comédie.



service éducatif - relations publiques

• responsable Murielle Lluch

04 42 49 00 20

m.lluch@theatre-des-salins.fr

• relations avec les écoles maternelles, élémentaires, visites du théâtre

Roland Rondini 04 42 49 00 21

r.rondini@theatre-des-salins.fr

• relations avec les collèges, lycées, l'enseignement supérieur, les associations

Daphné Tréfeu 04 42 49 00 22

d.trefeu@theatre-des-salins.fr

• relations avec les C.E, les Maisons de quartiers, les associations

Stéphanie de Cambourg 04 42 49 00 27

s.decambourg@theatre-des-salins.fr

Le Quatuor

"DANSEURS DE CORDES"

NOTE D'INTENTION

Le Quatuor a 30 ans ! Et pour moi, cela veut dire 20 ans de compagnonnage, avec aujourd'hui notre 5^{ème} création en commun. Un parcours unique en son genre. En effet, fort peu de metteurs en scène ont l'occasion et la chance comme moi de remettre inlassablement l'ouvrage sur l'établi, le marteau sur l'enclume...

Mais en même temps qu'être le metteur en scène de ce groupe illustre, j'en suis avant tout la cheville ouvrière, celle qui doit permettre à toutes les créativité individuelles de s'exprimer et de converger vers une oeuvre originale et cohérente en perpétuelle évolution. La créativité d'abord de Jean-Claude Camors avec laquelle j'établie en amont propositions et dramaturgies, puis celle des trois autres camarades, Laurent Vercambre, Pierre Ganem et Jean-Yves Lacombe, tous susceptibles d'apporter une précieuse eau à notre moulin. Mais preuve est faite, qu'en 20 ans d'existence, malgré des périodes de répétition pouvant se situer selon les cas entre 6 et 18 mois, nous n'avions jamais réussi à nous renouveler au delà de 1h20 de créations, laissant toujours une part à la reprise du répertoire ancien, dans la grande tradition des spectacles de music-hall. Mais aujourd'hui, après deux ans de travail, nous avons la joie de pouvoir annoncer que le miracle a eu lieu ! Le nouveau spectacle du Quatuor est bel et bien 100% nouveau...

Pour atteindre cet impossible rêve, tout en continuant à réjouir comme il se doit un public qu'il convient toujours de surprendre sans le déstabiliser, de l'épater sans le perdre, nous avons pris le parti de l'épuration et du retour « aux huiles essentielles » qui font le succès du groupe depuis tant d'années. A savoir de la musique avant tout, du rêve, de l'humour et de l'émotion, chacun poussé un peu plus aux confins de nos inspirations les plus débridées et les plus folles. Avec cette fois-ci à la clé une véritable petite révolution à travers une plus grande notion de continuité nous permettant de renouveler la construction, l'espace temps, l'esthétique, en un mot le genre même !

Alain Sachs (*metteur en scène*)

A propos de « DANSEURS DE CORDES »

En novembre 2010 Le Quatuor et Alain Sachs nous ont dévoilé leur nouvelle création. Ce rendez-vous pris avec le public pour la cinquième fois depuis 1993 reste un véritable événement. À chaque fois, ces nouveaux spectacles nous ont comblés de bonheur et de surprise en repoussant les limites de l'inventivité et de l'ingéniosité. Une fois encore, l'aventure continue dans cette droite ligne en mêlant maturité artistique et éternelle jeunesse.

Dans ce nouvel opus, tout en restant fidèles à l'esthétique et à la diversité des émotions suscitées jusqu'à ce jour, et qui font à la fois leur rareté et leur marque de fabrique, les artistes n'ont de cesse que de poursuivre toujours plus loin leur imaginaire et l'exploration de nouvelles formes. De surprenantes trouvailles émaillent cette nouvelle célébration des noces de la musique et de l'humour.

Dominique Dumond (*producteur*)

Histoire d'un accord

Le Quatuor en quelques dates...

- 1980** Naissance du « Quatuor » avec déjà **Laurent Vercambre** et **Pierre Ganem**.
- 1982** « **De Vivaldi au Rock 'n Roll** » : Prix du meilleur spectacle du festival Off d'Avignon.
- 1983 – 1986** Premières tournées nationales et internationales
- 1987** « **Violons Dingues** » : spectacle mis en scène par Jean-Paul Rolin au Théâtre Tristan Bernard.
- 1989 – 1990** Participation à la création de Maurice Béjart « 1789...et nous » au Grand Palais à Paris, avec la participation de **Jean Claude Camors** qui intègre ensuite définitivement Le Quatuor.
Rencontre avec le metteur en scène **Alain Sachs**.
- (La dream team est formée...)
- 1993** « **Le Diable aux Cordes** » au Théâtre Déjazet. Molière du Meilleur spectacle musical.
- 1994** Tournées en Asie, en Australie, au Japon, en Nouvelle Zélande, à Hong-Kong, Taiwan,...
- 1996-1997** « **Il pleut des cordes** » : 300 représentations au Théâtre du Palais Royal. Spectacle couronné en 1998 par le Molière du Meilleur spectacle Musical et une Victoire de la Musique.
- 2000- 2001** Tournées à Londres, à New York, à Montréal... Retour de **Jean-Yves Lacombe** qui avait participé à la création du groupe.
- 2002-2003** « **Sur la corde Rêve** » : 300 représentations au Théâtre des Bouffes Parisiens et au Théâtre de la Porte Saint Martin. Troisième Molière du Meilleur spectacle musical.
- 2004** Le Théâtre du Châtelet donne 12 représentations exceptionnelles de « Sur la Corde Rêve » pour célébrer les fêtes de fin d'année.
- 2005** Les membres du Quatuor sont faits Chevalier des Arts et Lettres.
- 2006** Création de « **Corps à cordes** » : 100 représentations au Théâtre de Paris.
- 2007** « Corps à cordes » : reprise pour 100 nouvelles représentations au Théâtre de Paris. Tournées nationale et internationale.
Sortie du DVD « Corps à Cordes » chez Sony.



Laurent VERCAMBRE

(violon)

Il ne fait qu'un avec Le Quatuor depuis toujours, mais son parcours n'en est pas moins unique : à cinq ans, il commence le piano, à dix, il se met à la guitare classique, entre quinze et dix-huit, il pratique force instruments à cordes et à vent, et ce n'est qu'à cet âge qu'il s'initie, lui-même, au violon.

En 1973, il participe à la formation du groupe "Malicorne" qui, dans la lignée d'Alan Stivell, exprime le renouveau de la musique folk et connaîtra un beau succès en France et en Europe. Notre barde y joue du piano, du violon, de la guitare, de la mandoline, de l'accordéon, de la clarinette, du soubassophone (c'est gros), et là, Laurent se jouerait-il de nous ?... du nickelharpa (sorte de vielle à archet suédoise, qui existe bel et bien).

En 1979, Laurent part pour une autre aventure "La Confrérie des Fous" autre groupe de la mouvance folk dans lequel se rencontreront Pierre Ganem, Jean-Yves Lacombe et Dominique Dumond. Responsable d'une partie de la musique et des chansons et auteur de nombreux arrangements, il est aussi dans cette fringante confrérie un de ceux qui prennent conscience du rôle magique des cordes et de leurs possibilités inouïes ; Le Quatuor couve déjà, et Laurent prépare son éclosion.

A partir de 1980, Le Quatuor prend son envol et la vie de Laurent se confond avec celle de ce groupe. Pour lui qui, de l'intérieur, continue à sentir son évolution, tout en y participant, Le Quatuor représente un être artistique pratiquement complet : la plupart des formes d'expression qu'appelle la scène (mime, comédie, chant, danse, acrobatie, et bien sûr la musique) ne sont-elles pas dans ses cordes ?! Malgré sa taille, Laurent voit non seulement loin, mais juste ; bref, il est vraiment à la hauteur...



Pierre GANEM
(alto)

S'il opte pour l'alto sur le tard (à l'âge de 15 ans), c'est tôt que se forment ses goûts musicaux. La partie de son enfance qui se déroule aux Etats-Unis semble avoir été déterminante : dans l'euphorie des années 60, Pierre se gave de jazz, de rock, de chansons de charme qui collent au palais, et dont les Américains ont le sirupeux secret.

Revenu dans l'Hexagone, avant de faire à son tour des "crooneries", il fera, deux étés durant, le tour de la Drôme avec l'inévitable Laurent Vercambre et le Théâtre de La Chiffonie. Dans cette compagnie amateur qui se produit souvent sur la place des villages de ce riant département, Pierre cumule les fonctions, également "branchées", de technicien du son et de chanteur rock. Etre ou ne pas être artiste ? Voilà la question bien shakespearienne qui ne se posera pas à Pierre pendant des années, celui-ci préférant à la spéculation métaphysique, l'action : il est machiniste dans un théâtre parisien, délégué aux rideaux auprès du groupe "Malicorne".

Toujours avec Laurent Vercambre (de nouveaux "Bouvard et Pécuchet" ?), il travaille à la fondation de la "Confrérie des Fous", puis à celle de son rejeton, Le Quatuor, auquel il se donnera sans demi-mesure... Empruntant parfois des voies parallèles sans pour autant perdre la sienne, Pierre est resté avant tout un chanteur, chez qui la découverte, grâce au Quatuor, de la musique classique a fait vibrer une corde de plus, riche en émotions. Recordman du monde musical pour le nombre de représentations au sein du Quatuor, ce crooner pour rire, doublé d'un artiste sérieusement doué, brille par une authenticité artistique qui ne court pas les scènes : celle de l'autodidacte.



Jean-Yves LACOMBE
(violoncelle)

A Lille, il voit le jour, à Laon, Maurice Baquet à la télévision (plus qu'un visage, déjà la figure d'un père spirituel !), et c'est là qu'il entre au conservatoire dans la classe de violoncelle de Roger Thirault. A 16 ans, il s'évade du conservatoire mais au bras d'une contrebasse, en somme une belle fugue...

Il arrive à Paris par la Porte de Vincennes, rencontre Patrice Caratini et devient l'un de ses élèves au « CIM », école de Jazz de Paris. Très vite, excellent contrebassiste, il pratique le métier et se retrouve notamment pendant un an aux côtés de Maxime Le Forestier. Parallèlement, il multiplie les expériences musicales les plus folles (on ne se refait pas...) : avec Laurent Vercambre , il fait partie de « La Confrérie des Fous » d'où sortira le Quatuor dont il sera le premier violoncelliste. Avec Jean-Claude Asselin (mandoliniste) il se transforme en « employé du Jazz et de l'Eclecticité » au sein du célèbre duo Lacombe- Asselin.

Violoncelle ou contrebasse ? Classique ou jazz ? Clown ou chanteur ? Réponse : le groupe vocal « TSF », dont il est un des membres fondateurs, et qui alliera avec succès le swing à l'humour pendant plus de dix ans. Puis, retour réussi avec Asselin notamment au théâtre de l'ex-Potinière, et, sur la même scène, autre mariage de déraison pour un spectacle sur le couple avec Marinette Maignan, intitulé « Mr et Mme Lacombe ». Elle et lui, sont également programmeurs et animateurs des « Lundis du Music-hall » à la Pépinière-Opéra et artisans de rencontres d'artistes dont ils s'entendent à panacher les talents, parmi eux : Fabien Ruiz et Eric Toulis avec qui Jean-Yves crée un ciné-concert burlesque appelé à faire du bruit, « La bande son ».

Jonglant depuis toujours avec ses multiples talents (ce n'est pas qu'une image...), sans oublier le dessin et la peinture, c'est avec jubilation et frénésie qu'il réintègre le Quatuor en janvier 2001, « Le Retour de l'Enfant Prodige » .



Jean-Claude CAMORS
(violon)

Ne vous fiez pas à la perruque classique qu'il arbore dans la leçon de musique: Jean-Claude Camors est un romantique échevelé qui, d'emblée et d'instinct, a préféré à la théorie la pratique du beau, et à l'accent gascon de ses origines des accents plus lyriques.

Tout petit déjà, il chante et rêve en secret de devenir acteur mais ce n'est que vers l'âge de 17 ans qu'il commence le violon avec Dominique Hoppenot qui lui révèle que technique du violon et acceptation de soi vont de pair. A cette époque, il s'immerge dans le milieu de la danse à la fois comme violoniste, chanteur et compositeur. Il anime de nombreux stages avec les plus grands chorégraphes dont Carolyn Carlson, sans pour autant délaissier l'accompagnement des cours de danse, jouant de son violon ou de ses étonnants registres vocaux. Enfin il fait partie pendant cinq ans du "L.B.C. Trio".

En 1989, au Grand Palais à Paris dans "1789... Et nous" de Maurice Béjart, il remplace un des membres du Quatuor indisposé : c'est le hasard de la première rencontre. Un an plus tard, après avoir composé une première musique de scène pour Jean-Michel Ribes (« Impressions d'Europe ») Jean-Claude intègre définitivement Le Quatuor. Avec lui c'est une deuxième vie qui commence. Jean-Claude apporte son impulsion créatrice, sa « dynamique de groupe » et son énergie inventive désormais indispensable au groupe.

Musicien né pour la démesure, la théâtralisation, la ferveur, tout en communiquant sa fièvre à l'instrument de Paganini, il a également suivi sa voix, guidé par l'attraction magnétique du chant, et suit à partir de 1993 l'enseignement inspiré d'une dame à l'oreille absolue et avec laquelle il s'entendait suprêmement, Lina Possenti-Boralevi.

De bois, cependant, son instrument ne pouvait rester devant les nombreuses commandes de musiques pour le théâtre de Jean-Michel Ribes pour « Rêver peut-être », « Teddy », « Brèves de comptoir », « Amorphe d'Ottenburg », « Théâtre sans animaux » et « La priapée des écrevisses » ou de Nicolas Briançon pour « Antigone » ; sa musique accompagna aussi le retour d'une vraie bête de scène à l'Olympia en 2002, Guy Bedos.

Il entretient ainsi ce feu sacré qui lui permet avec Le Quatuor de continuer à brûler les planches.



Auditorium de Vaucluse. Une référence en matière d'humour musical.

Un irrésistible Quatuor

■ Le Quatuor a présenté sa cinquième création artistique devant la salle comble de l'Auditorium. Il faut dire que leur réputation n'est plus à faire. Depuis trente ans, Jean-Claude Camors, Laurent Vercambre, Pierre Ganem et Jean-Yves Lacombe offrent leur talent et leur humour à un public très large.

Sur une mise en scène toujours aussi créative d'Alain Sachs, les artistes chantent, dansent, jouent la comédie à un rythme d'enfer. Pendant une heure trente, l'inventivité est permanente. Chansons courtes, délirantes, suscitant le rire, ils jouent de tout : contrebasse, scie musicale, violon ou cornemuse, ils rient d'eux même. Entre le burlesque et la comédie à outrance, la parodie et l'émotion, les artistes entraînent le public à tra-

vers les méandres du jazz, du lyrique, du rock, de la variété et bien sûr du classique. Leur surprenante partition suit un tempo d'enfer, sans temps mort, les ruptures de rythme, l'utilisation des accessoires à contre sens, font chavirer la salle. Ils ont l'art d'entraîner le public dans un spectacle dynamique, surprenant et de grande qualité artistique. Nous passons de la chorale de bigouden avec coiffe, cornemuse et bombarde à la scène de western avec musique country en passant par la boîte de jazz sans oublier une évocation de Beethoven et de Farinelli...

Cette comédie magnifiquement orchestrée est éblouissante, du grand art qu'ils savent nous faire partager !

DANY BAYCHERE



De la musique et de la drôlerie, un cocktail parfaitement dosé par le Quatuor.



Du 13 avril au 18 mai 2011

Violoncelle à la broche

La réputation du Quatuor n'est plus à évoquer, mais à chaque spectacle ils inventent encore, et renouvellent leur veine comique. Démonstration brillante, *Danseurs de cordes*, leur nouvelle production mise en scène par Alain Sachs, nous transporte dans un univers aux frontières du cirque. La représentation s'orchestre autour de saynètes vives et cocasses, comme une veillée de scouts au coin d'un feu où le violoncelle tourne à la broche ! Les numéros se succèdent sur un rythme sans failles, emportés par une folle fantaisie. On passe de Mozart

à Bob Dylan, de Bach aux Spice Girls avec une verve et un comique irrésistible. La chorégraphie loufoque est réglée au cordeau, et les instruments entrent dans la danse. Les artistes jubilent, les spectateurs aussi. Un (simple ?) divertissement qui a tout à voir avec l'art : celui de faire rire !

MARYVONNE COLOMBANI

Le Quatuor donnait son nouveau spectacle *Danseurs de cordes* au Jeu de Paume, Aix du 22 mars au 2 avril



© D. Pélissier



Théâtre. Le **Quatuor** est de retour au Jeu de Paume avec « Danseurs de cordes ».

Des cordes pour rire

■ Cela fait trente ans que le Quatuor nous enchante. Trois décennies que ces poètes de la musique nous font rire avec Bach, Beethoven ou les chanteurs français contemporains. Un exploit, une performance, un engagement et une réussite saluée par la presse et le public. Le Quatuor, c'est l'alliance de Jean-Yves Lacombe au violoncelle, Pierre Ganem à l'alto, Laurent Vercambre au violon, et Jean-Claude Camors aussi au violon. Leurs instruments dont ils jouent avec dextérité, sont leur porte-parole, porte-voix, porte-cœur.

Et le cru 2011 du Quatuor ne déroge pas à la règle. Pas de temps mort, de blabla, on est tout de suite au cœur du sujet. Le spectacle conçu par Jean-Claude Camors, et Alain Sachs, s'appelle « Danseurs de cordes » et c'est un moment à ne rater sous aucun prétexte. Ce genre de spectacle qui devrait être remboursé par la sécurité sociale, tant on en sort heureux, dé-stressé, avec



Le Quatuor : 30 ans de succès avec le même enthousiaste.

l'envie d'en parler autour de soi, de saluer ses voisins, même ceux que l'on ne connaît pas. Le Quatuor, et c'est aussi un exploit réussi depuis trente ans à demeurer fidèle à son univers burlesque tout en inventant de nouvelles formes, en proposant de nouveaux sujets, en racontant des histoires différentes. « Danseurs de cordes » en effet construit sur différentes petites saynètes qui s'apparentent à des sketches, évoque des grands noms de la musique avec un époustouflant sens du comique visuel. Vous n'entendrez plus parler du violon de Paganini de la même manière une fois que vous aurez entendu le récit de la prétendue naissance de son instrument. Quant à Beethoven, prenant des postures à la Napoléon 1er il apparaît ici grincheux, grognon, ronchonchon, sourd, mais déterminé à imposer son art. **S.F.**

▲ « Le quatuor » au Théâtre du Jeu de Paume, jusqu'au 2 avril à 20h30, Le mercredi à 19h. Rés. 0820 000 422.

Mars - Avril 2011

TOUTINA
Magazine Festival Marseillais



Le Quatuor

Théâtre du Jeu de Paume du 22 mars au 2 avril

Jean-Claude Camors, violon Laurent Vercambre, violon
Pierre Ganem, alto Jean-Yves Lacombe, violoncelle

Le retour des quatre virtuoses qui depuis 1980 inventent des spectacles qui allient la perfection musicale et les délires les plus fous. En gardant l'image extérieure du quatuor classique, avec interprètes en queue-de-pie, ils traversent tous les genres musicaux avec la même exigence de qualité et le même humour dévastateur. Ne se refusant rien, dézinguant le ridicule des conventions et des rituels, ils mêlent le rock, la variété, le jazz, la pop music, le stand-up et le classique avec une virtuosité sans égale qui dissimule brillamment un travail d'une précision métronomique. Créant des moments poétiques d'une grande intensité, ces musiciens clowns-chanteurs composent un univers où tout semble possible, plein de surprises et d'émotions, se renouvelant sans cesse pour toujours transmettre le plaisir d'entendre toutes les musiques, hors de tout jugement de valeur. Un vrai régal d'intelligence, de talent et d'humour.

Relâche les mercredi 23 et 30 mars, le dimanche 27 et lundi 28

Prix des places de 8 à 34€ - Réservation 0 820 000 42

Théâtre du Jeu de Paume - 17, 21 rue de l'Opéra - 13100 Aix-en-Provence

www.lestheatres.net

▶▶ **SAMEDI 12 MARS** classique

Le quatuor de retour

Comme de coutume orchestrée par Alain Sachs, metteur en scène fétiche du groupe et cinquième personnage du quatuor, comme les trois mousquetaires étaient quatre, cette nouvelle création du célèbre Quatuor est véritablement formidable. Les idées de nouvelles et drôlatiques séquences ne manquent pas. Depuis une vingtaine d'années qu'ils multiplient facéties et récompenses, ces clowns virtuoses se sont imposés comme de véritables rois de l'humour visuel et musical. La musique classique, les standards du rock et les variétés passent à la moulinette avec une précision d'horloge suisse, et c'est un vrai bonheur pour les yeux et les oreilles. Ces bougres sont aussi déjantés que talentueux !

Le Quatuor Corps à cordes, samedi 12 mars 2011 à 20h30 à la Gare du Midi. Points de vente habituels. Infos au 05.59.59.23.79

